

Serge (Jovanie) TANKEU KEUSSEU

# Jeunesse, VIH/SIDA et Empire: Quelles Actions?

*«Ce qui ne nous tue pas nous rend fort», c'est avec cette phrase peut-être prophétique pour les uns et encore philosophique pour les autres que nous entreprenons cette réflexion cruelle de notre action comme jeune et surtout chrétien face à l'interpellation décisive auxquelles nous parle le VIH/SIDA.*

*Voici plus de deux décennies que le VIH a été découvert; aujourd'hui encore en dépit de nombreuses avancés en matière de recherche médicale pour un traitement; seule les AntiRetroViraux sont disponible.*

*Comprendre la pandémie de VIH/SIDA en Afrique exige une compréhension profonde du quotidien des populations jeunes et moins jeunes; mais aussi la façon donc celles-ci vivent les affects profonds de tous les maux qui détruisent notre espoir et espérance.*

*Nous ne voudrions pas laisser croire que tout a été et est mal fait mais si çà et là, il y a eu des analyses, réflexions et actions profondes; elles n'ont certainement pas mérité autant de vacarmes que les approches d'abêtissements et d'aliénations publiques.*

*Comprendre ainsi l'ampleur de ce fléau, c'est être en mesure de se poser les questions justes sur les réalités qui entretiennent cette maladie dans nos contrées et rendent les hommes et les femmes d'Afrique aussi vulnérable face au plaisir. Cette réalité doit interpellier nos âmes et booster nos consciences intellectuelles, spirituelles, culturelles et sociales. A ces questions, nous situons notre problématique à trois niveaux.*

## La Réalité des Campagnes de Sensibilisations Spectaculaires

Certains gouvernements des pays en Afrique, Caraïbes et Pacifiques (ACP) avec le concours des experts de la communauté internationale et des bailleurs de fond; nous ont au cours de la seconde partie de la décennie des années quatre vingt dix, envahis avec des slogans et des campagnes qui ressemblaient plus à de campagnes publicitaires, à des shows médiatiques et à des concerts grand public qu'à une volonté manifeste d'apporter des réponses thérapeutiques aux problèmes du VIH/SIDA.

De part et d'autre dans nos pays se sont développés et organisés de gigantesques campagnes d'informations et de sensibilisations sans que les questions de qualité du message, de quantité du public cible, de niveau de compréhension des populations

de ce fléau ne soient véritablement résolues. Bref, ils nous ont apporté leurs théories fabriquées et conçues dans leurs bureaux, mais dépourvues de la façon dont nous vivons notre quotidien.

Tout donnant l'impression qu'il fallait au travers de ces campagnes « *abêtissements populaires* » justifier les milliards de francs octroyer par les partenaires et en contre partie faire la publicité d'un soit disant médicament qui posait un réel problème de valeurs culturelles et d'actions concertées.

A mon avis, ces spectacles ont présenté l'incapacité de la communauté internationale à comprendre les aspirations profondes de nos peuples et particulièrement de sa jeunesse. Pire elle s'est faite complice avec nos leaders de notre misère et de la détérioration des structures sanitaires, de la fracture du liens social et familial dans nos pays. Comme dans le cadre de la lutte contre la pauvreté avec leur Programme d'Ajustement Structurel (PAS), les bailleurs de fonds internationaux se sont non seulement voiler les objectifs, mais surtout tromper de cible. Ils ont contribué à banaliser la maladie dans certaines parties du nos communautés et a diabolisé sa perception dans d'autres. Et la société civile?

## **La Réalité du SIDA Gras et du SIDA Maigre**

Parler de VIH/SIDA sans parler des réalités qui s'y sont développées au cours de son évolution; c'est refuser de comprendre que cette maladie affecte et infecte autant les personnes physiques que les femmes et hommes, qui chaque jour se battent ou disent se battre pour la maîtrise de cette pandémie.

Nous situons notre interpellation sur cette réalité parce que depuis quelques années s'est développé autour des discours et ambitions politiques de nos leaders, dans la vision et la mission de beaucoup d'organisation non-gouvernementale (ONG): le concept VIH/SIDA. De plus, le nombre de notre d'organisation non-gouvernementale (ONG), qui travaille ou lutte contre le VIH/SIDA s'est multiplié par cinq, dix voir quinze. Tout donne à croire que nos leaders et nos ONGs avaient et ont compris le problème.

A notre avis, c'est non! Car il s'est développé autour de ce fléau un dynamisme du SIDA Maigre et du SIDA Gras. Nous définissons le SIDA maigre comme étant la réalité de toutes personnes infectées et affectées qui souffrent et meurent chaque jour de cette maladie dans une indifférence totale et le SIDA gras comme étant celle de cette autre poignée d'individus qui s'enrichissent de la maladie. En d'autres termes, pendant que certains s'appauvrissent à cause du ravage qu'implique le SIDA, d'autres par contre s'enrichissent. Le constat dans nos pays est que les personnes, qui au travers de leurs discours et leur association prétendent lutter contre le SIDA, se sont de façon rapide, enrichies sur le dos des personnes infectées et affectées.

Ils et elles ont développé dans leurs bureaux des projets, théories, concepts, programmes et approches philosophiques ou pratiques d'actions pour une réduction de la pandémie. Mais, une fois les contrats signés et les fonds débloqués; ils et elles ont placés tous leurs beaux projets et autres dans les tiroirs et classeurs perdus de leurs bureaux. Ils et elles débloquent à peine le dixième des fonds allouer, rendant ainsi beaucoup actions inefficaces, comme de l'eau versée sur des ailes de canards. Les restes, ne me demandé où ils passent et partent!

En Afrique, Tout le monde fait dans le VIH/SIDA parce que cela rapporte, ça fait signer des contrats avec les partenaires bilatéraux ou multilatéraux et bien d'autres. Alors qu'on constate d'un côté l'évolution exponentielle du taux de séroprévalence et des malades qui crouissent dans la misère; de l'autre côté on remarque que les responsables d'ONG, les politiques s'offrent des plaisirs tel des véhicules, voyages, buildings et se forment un statut social avec ce fléau.

Qui aidez-vous à travers cette tricherie? Qui guérissez-vous avec ce jeu? A mon avis; ni les malades, ni vous-même! Car se nourrir de la misère ou de la maladie des autres; c'est être soit même malade. Comprendre l'ampleur de cette maladie à double facette revient à nous poser les questions de savoir si nos ONG et leaders se rendent compte des réels affects de nos peuples? Est ce que nos leaders et ONG vivent les peurs et les ravages du VIH/SIDA dans notre tissu social mais surtout dans notre projet de développement global? Je doute très fort de cette alternative profonde de réflexion.

## **L'Église et le Péch<sup>é</sup> du SIDA**

Nous avons comme beaucoup de jeune et moins jeune porté notre espoir et espérance sur le regard prophétique de l'Église dont sa dimension de thérapie pastorale et messianique constituait une réponse contextuelle, réaliste mais surtout novatrice à la crise de VIH/SIDA en particulier et de la santé sexuelle en général.

Hélas, notre déception fut à son comble, lorsque l'Église en général et certaines communautés en particulier ont fait du SIDA un péché divin sans toute fois se poser la question de la sexualité humaine et de l'amour comme don de Dieu.

Je fut profondément troublé, lorsque au cours de la bénédiction nuptiale d'une amie; le pasteur après avoir rappelé les liens sacrés du mariage; ventait le mérite du dit couple par une carte d'identité de statut sérologique négatif; projetant l'image d'exclusion, de malédiction; à l'endroit de ceux et celles qui sont infectés ou affectés.

Si l'Église de Christ rejette et diabolise la maladie; nous pensons qu'il est plus que dangereux. Elle doit apporter une thérapie forte et missionnaire face à ce fléau qui décime ses fidèles et détruit son objectif d'accomplissement du Royaume des Cieux aujourd'hui.

La lecture des multiples guérisons que le Christ entrepris tout au long de sa vie est-elle vraiment encre dans nos approches de prières, de prédications, d'études bibliques et de campagnes médiatiques d'évangélisations. A mon avis, elle est resté très verbeuse car dépourvue de compassion, d'écoute mais surtout tourné vers l'au delà. Le Christ a guéris les hommes et les femmes dans toute leur dimension. Il nous as donné le pouvoir de le faire en parole mais aussi en acte; non par des spectaculaires campagnes de guérison mais au travers de l'écoute, la compassion et la présence.

Comme face au problème du développement, l'Église à renoncer à la bataille ultime: celle de la guérison de l'Homme et de tout l'Homme; parce que se concilier avec les gouvernements et partenaires sur la réalité des trois bateaux sans pour autant se poser réellement la question de la réalité du bateau de l'abstinence, de la fidélité et surtout du port du préservatif constitue à mon avis une mauvaise compréhension des exigences de guérisons dont-elle est porteuse.

Cette réalité qui attriste nos communautés et paroisses est entretenue par le mythe de la sexualité et la diabolisation de l'amitié. Il sera question de nous apprendre tout en vivant en communauté à comprendre la situation de notre corps, son évolution et ses pulsions.

Il ne s'agit pas fuir ce qui es en nous et ce qui nous constitue mais plutôt les comprendre pour mieux vivre avec eux. Certaines communautés à mon avis, n'ont pas encore réalisées cette importance pour l'avènement de l'Homme et de tout l'Homme guérit à l'image du malade à la piscine de Bethsada (Jean 5,1-16).

Ces trois axes que nous avons présenté, ne sont pas les seuls sur lesquels ils faillent réellement se poser des questions mais ils méritent d'être approfondis. Juste décrier ces réalités néfastes, qui détruisent les espérances de guérison globale de l'Homme et de tout l'Homme serait synonyme de complicité mais surtout d'absence d'alternatives et de propositions fiables de piste de Guérison. Dans cette optique, nous proposons trois champs d'actions qui ont été et sont en expérimentation en Afrique.

### **La Dynamique de Proximité Propre aux Communautés**

Parler de dynamique de proximité, revient à s'approprier la réalité de la maladie en fonction de ses croyances, ses convictions tout en respectant celles des autres. L'expérience du groupe SIDA de l'Aumônerie Protestante Universitaire de Dschang entre 2003 et 2005 témoigne à sa juste valeur de la facilité et de la convivialité d'actions communautaire ciblées dans l'approche, la vision et l'application.

Parler de santé sexuelle et reproductive aux étudiants et aux élèves par les étudiants et élèves de manière libéré et libre produit des résultats incalculables. A mon avis de telles initiatives doivent être encourager.

Parler de VIH/SIDA, c'est parler de la sexualité humaine. La sexualité humaine en temps que don de Dieu devrait dans nos paroisses et communautés être expliquée sans préjugées, sans complexes et sans mythes.

A notre avis une telle communication sera porteuse pour répondre aux questions toujours mystiques et taboues de la sexualité et contribuerait à l'adoption de comportements sexuels responsables. L'expérience de l'Église Christ au Congo (ECC) dont j'ai eu l'opportunité de m'enquérir auprès de ces responsables est très porteuse. Elle doit inspirer d'autres communautés en Afrique et être multiplié partout dans nos pays, en ville comme au village. L'essai d'application qu'on pu entreprendre quelques Églises camerounaises constitue des pistes d'espoirs pour une réponse profonde à la crise du VIH/SIDA.

### **La Lutte contre la Pauvreté**

Aujourd'hui, plus que jamais; parler de VIH/SIDA c'est poser la question importante de la pauvreté et de ses conséquences. Une analyse de la géographie du VIH/SIDA montre que c'est dans les pays les plus pauvres voire très endettés que se trouvent le plus de personnes infectées et affectées. C'est dans ces même pays que le taux de séroprévalence est le plus élevé. Enfin c'est toujours dans ces pays que la politique

de traitement de la maladie crée des discriminations dans la distribution de l'anti-rétroviraux et que la stigmatisation est plus importante.

La lutte contre la Pauvreté nous semble au bout de ses observations, l'axe de combat à prendre très au sérieux dans le cadre de la véritable réponse au VIH/SIDA en Afrique. Nos gouvernements au delà des discours doivent enraciner leurs projets politiques, socio-économiques sur la lutte contre la pauvreté.

Bien organiser, contrôler et orchestrer; cette réponse à elle seule résoudrait au moins la moitié de cette crise et entraînerait avec elle beaucoup d'autres comme celle de l'immigration clandestine, du chômage, du grand banditisme dont souffrent notre continent.

Nos politiques n'ont pas besoin de magies pour savoir que le chômage des jeunes en particulier constitue un réel problème; ajouter à cela, les vieux, qui refusent d'aller à la retraite. Comment créer des emplois lorsqu'elles/ils occupent à perpétuité les postes qui nous reviennent et nous réduisent à des rôles d'éternels ramasseurs de balles et de petits applaudisseurs de matchs qu'elles/ils jouent sur notre dos pour dilapider le patrimoine-héritage qui devrait nous être légué. Il est possible d'inverser la tendance. Nous n'avons plus de choix: nous battre ou périr!

Le projet et processus d'annulation de la dette dont ont bénéficié, bénéficient et bénéficieront certains de nos pays dans le cadre de l'initiative Pays Pauvre Très Endettés (PPTE) doivent être de piste d'utilisation de fond dans le domaine de la santé, de l'éducation, de la formation et de la création de richesse.

## **Plate Forme d'Action de Justice Économique sur le VIH/SIDA**

L'exemple remarquable de programme de «plate forme d'action de justice économique sur le VIH/SIDA» lancé par la *Fédération Universelle des Associations Chrétiennes d'Etudiants* (FUACE Afrique) est à mon avis porteur de sens dans la manière dont nous jeunes devons nous mobiliser pour faire entendre nos voix face aux problèmes, qui nous affectent et assombrissent nos espérances. De façon générale, cette plate forme d'action vise à:

- Montrer comment la pandémie du VIH/SIDA peut être résolue à travers une véritable justice économique dans nos pays. Nous devons interpellier nos mères, pères, grands mères et grandes pères qui non seulement confondent expressément leurs poches avec celle de l'Etat mais pire, les garde à l'étranger pour enrichir les banques étrangères et perpétuer le cycle infernale de la misère.

- Développer des stratégies de plaidoyer et de lobbying auprès de nos gouvernements et institutions. Ces actions ont pour le but d'ouvrir les vannes du dialogue profond et novateur avec nos immobiles leaders dont les seuls soucis sont de déranger notre éducation, de dépouiller nos états de leurs ressources et d'utiliser nos énergies comme armes de destruction.

- Etablir une coalition d'actions de mobilisation nationales des mouvements de jeunes pour une issue positive de justice économique et de VIH/SIDA en Afrique. L'expérience de la bataille menée par l'Association de Défense des Droits des Etudiants du Cameroun (ADDEC) pour une formation universitaire de qualité, doit inspirer la jeunesse partout en Afrique. Mais, de telles actions doivent être intensifiés, coordonnés

et perfectionnés. Elles doivent être concertés, orientés, planifiés et débarrassés des luttes et quêtes individuelles ou claniques de position ou de pouvoir.

Voilà, quelques actions qui bien coordonner et mener apporteront un sursaut véritable de la jeunesse face aux différentes questions de sociétés, qui nous affectent et infectent.

Ces trois pistes d'actions sont une gouttes d'eau dans la mer mais revêt une importance capitale pour la guérison de nos sociétés malades afin que le futur qui s'assombri en face de nous commence à devenir espérance par nous.

Approfondir ces approches par les structures locales, nationales et internationales de jeunes, par les Églises et ONG, les partenaires et les gouvernements: c'est apporter une réponse juste et durable aux multiples problèmes, qui déséquilibre le projet d'une société vivante.

### **Bibliographie**

GRÜN Anselm OSB, *Jésus un Message de Vie en Cinquante Images*. Paris, 2002.

Organisation Nation Unies (ONU), *Déclaration Politique sur le VIH/SIDA*.

[http://data.unaids.org/pub/Report/2006/20060615\\_HLM\\_PoliticalDeclaration\\_ARES60262\\_fr.pdf](http://data.unaids.org/pub/Report/2006/20060615_HLM_PoliticalDeclaration_ARES60262_fr.pdf)

World Bank (WB) Africa Region, *Intensifying Action against HIV/AIDS in Africa: Responding to a Development Crisis*. 1999.

*Le SIDA Parlons-en: Guide de Développement des Messages sur les IST/VIH/SIDA*. Côte d'Ivoire, 2001.